

ROYAUME DE BELGIQUE
Ministère des Colonies

KONINKRIJK BELGIË
Ministerie van Koloniën

Bulletin Agricole du Congo Belge

Landbouwkundig Tijdschrift

voor Belgisch-Congo

*Publié par la Direction Générale
de l'Agriculture, de l'Élevage et
de la Colonisation*

*Uitgegeven door de Algemeene Direc-
tie voor Landbouw, Veeteelt en
Kolonisatie*

DIRECTEUR GÉNÉRAL: M. VAN DEN ABBEELE

Vol. XXXIII - N° 4

DÉCEMBRE
ECCEMBER 1942

4 FASCICULES PAR AN
NUMMERS PER JAAR



(Photo de Bellefroid.)

Cacaoyers des Plantations de Lukolela, dans la cuvette centrale du Congo Belge.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
Rue aux Laines, 12-14 - Bruxelles

REDACTIE EN ADMINISTRATIE :
12-14, Wolstraat, 12-14, Brussel

Sommaire du N° 4 (décembre 1942)

	Pages
<i>La culture du cacaoyer au Congo belge. Situation actuelle. Perspectives d'avenir</i> (M. P. MINY)	385
<i>La mise en valeur des terrains soumis aux crues des rivières</i> (J. E. OPSOMER)	445
<i>Le reboisement dans la zone montagneuse du Congo oriental</i> (C. ROSSIGNOL) (suite)	459
<i>Les limites climatiques de la cuvette congolaise et le système forestier Bantou,</i> <i>envisagés sous l'angle de la protection de la forêt</i> (René THOMAS)	486
<i>Contribution au calendrier agricole indigène du Ruanda</i> (R. P. SCHUMACHER)	500
<i>Notes et actualités :</i>	
<i>Dénrées et matières premières agricoles (production et consommation dans</i> <i>les différentes parties du monde 1934-1938)</i>	510
<i>L'économie de l'Angola en 1941</i> (M. V.)	512
<i>La culture du théier en Turquie</i>	512
<i>La production de théine au Brésil</i>	512
<i>La production de sel en Afrique</i> (M. V.)	512
<i>Le Congo belge producteur de pâte à papier</i> (M. V.)	513
<i>L'Hétérosis chez le riz au Congo belge</i> (M. V.)	514
<i>L'importation du bois des tropiques en Europe</i> (M. V.)	514
<i>Le caoutchouc brésilien</i> (M. V.)	516
<i>Le caoutchouc régénéré</i> (M. V.)	517
<i>La fabrication de carburants à partir du caoutchouc</i> (M. V.)	518
<i>La campagne cotonnière en Egypte</i> (M. V.)	518
<i>La culture du coton au Soudan anglo-égyptien</i> (M. V.)	518
<i>La campagne cotonnière aux Etats-Unis</i> (M. V.)	518
<i>La protection de la nature et de la faune en Amérique</i>	519
<i>Le Black Wattle aux Indes néerlandaises</i> (M. V.)	519
<i>La production de café de l'Angola</i>	520
<i>La situation caféière mondiale</i> (F. C.)	520
<i>Une pourriture molle bactérienne des fruits du piment</i> (F. C.)	521
<i>Les forêts de l'Angola</i>	521
<i>Les progrès réalisés à Java dans l'utilisation de la mélasse</i> (M. V.)	525
<i>Résistance naturelle de certains bois tropicaux aux termites</i> (M. V.)	525
<i>L'âne dans les pays chauds</i> (J. B.)	526
<i>Alcool de banane en Guinée française</i>	527
<i>Le café pour la préparation du vin</i> (M. V.)	527
<i>Bibliographie</i>	528
<i>Table des matières de l'année 1942</i>	539

Les indications fournies dans les articles paraissant dans le « Bulletin Agricole du Congo Belge » n'engagent pas la Rédaction et ne constituent pas nécessairement des conseils de sa part.

La reproduction des articles est autorisée, à condition de mentionner sous le titre: Extrait du « Bulletin Agricole du Congo Belge ».

De Redactie is niet aansprakelijk voor de aanwijzingen in de artikelen van het « Landbouwkundig Tijdschrift voor Belgisch-Congo ». Men beschouwe ze dus niet noodzakelijk als raadgevingen van harentwege.

Men mag artikelen uit het tijdschrift overnemen, mits men onderaan den titel vermeldt: Overgenomen uit het « Landbouwkundig Tijdschrift voor Belgisch-Congo ».

ROYAUME DE BELGIQUE
Ministère des Colonies

KONINKRIJK BELGIË
Ministerie van Koloniën

Bulletin Agricole du Congo Belge

Landbouwkundig Tijdschrift

voor Belgisch-Congo

*Publié par la Direction Générale
de l'Agriculture, de l'Élevage et
de la Colonisation*

*Uitgegeven door de Algemeene Direc-
tie voor Landbouw, Veeveelt en
Kolonisatie*

DIRECTEUR GÉNÉRAL: M. VAN DEN ABEELE

Vol. XXXIII - N^o 4

DÉCEMBRE 1942
ECEMBER

4 FASCICULES PAR AN
NUMMERS PER JAAR



(Photo de Bellefroid.)

Cacaoyers des Plantations de Lukolela, dans la cuvette centrale du Congo Belge.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
Rue aux Laines, 12-14 - Bruxelles

REDACTIE EN ADMINISTRATIE :
12-14, Wolstraat, 12-14, Brussel

Tropiques et Européens, qui conserve la force de production du pays et en même temps permette de produire des volumes de bois, propres à remplir les lacunes qui se manifestent dans la production des forêts européennes.

M. V.

Le caoutchouc brésilien

C'est en 1827 que l'on note les premières exportations de caoutchouc brésilien (51 tonnes). La découverte du procédé de vulcanisation par Goodyear en 1859, celle du pneumatique par Dunlop en 1888, stimulèrent la production au point de dominer toute l'économie du territoire de l'Amazone. Au début, l'exportation de caoutchouc s'effectuait surtout sous la forme de chaussures grossières; après 1850, comme actuellement encore, ce furent surtout des boules massives de caoutchouc fumé qui firent l'objet des transactions.

L'exploitation du caoutchouc, primitivement limitée à la partie orientale du territoire de l'Amazone, s'étendit progressivement aux parties du bassin placées sous la souveraineté du Pérou, de la Bolivie, de la Colombie, du Venezuela.

La situation des exportations de caoutchouc du bassin de l'Amazone entre 1827 et 1937 figure comme suit:

	Exportation annuelle moyenne en tonnes	Valeur moyenne en livres or
1827-30.....	82	4.000
1836-40.....	299	22.000
1841-50.....	661	30.000
1851-60.....	2.173	256.000
1861-70.....	4.551	569.000
1871-80.....	8.502	1.524.000
1881-90.....	13.200	2.112.000
1891-1900.....	21.590	4.411.000
1901-10.....	34.286	13.354.000
1911-15.....	36.751	11.125.000
1916-20.....	28.998	5.481.000
1921-25.....	20.505	2.198.000
1926-30.....	22.274	2.060.000
1931-35.....	9.876	225.000
1936.....	14.443	607.000
1937.....	15.825	297.000

On voit qu'aux environs de 1910, qui marquent l'apogée du caoutchouc de cueillette, les ressources apportées à la population de l'Amazone comportant à peine un million d'habitants, étaient extrêmement importantes. En 1910, la valeur des exportations de caoutchouc du Brésil représentait 39 % par rapport aux exportations totales, en 1920 3,3%, en 1930 1,1%.

Parallèlement au déclin des exportations de caoutchouc naturel, on note une augmentation progressive des exportations de caoutchouc de plantation d'Extrême-Orient.

Exportations de caoutchouc (en tonnes).

	Territoire de l'Amazone	Autres parties de l'Amérique	Extrême- Orient	Afrique	Gayule mexicain	Total mondial
1900	26,743	1,485	834	15,774	—	44,836
1905	33,146	2,042	2,539	18,883	340	56,950
1910	38,545	15,657	11,154	20,445	9,695	95,517
1912	42,285	14,469	33,839	19,221	6,291	116,104
1914	33,529	7,723	75,517	7,843	269	124,881
1916	31,493	10,765	164,430	10,538	288	217,514
1918	22,660	7,517	183,958	7,236	1,828	223,199
1920	23,216	6,389	309,988	6,504	998	347,466
1925	25,703	2,848	496,646	7,902	3,842	536,941
1930	14,488	524	814,915	4,024	1,113	835,065
1935	11,455	620	868,719	5,111	466	886,371
1937	15,825	540	1,126,456	8,008	2,734	1,153,564

L'Institut Brésilien de Géographie et des Statistiques en 1939 estimait qu'il existait environ 300 millions d'*Hevea brasiliensis* dans le bassin de l'Amazonie. Quelle est la capacité de production de ces richesses naturelles? Il est bien difficile de répondre à cette question. Constatons simplement qu'elles sont réparties sur une superficie d'un million de milles carrés et que toute l'économie de cette immense région souffre grandement d'un manque de main-d'œuvre. L'Institut prémentionné cite le chiffre de 600.000 T. par an, soit la moitié de la production mondiale actuelle, tonnage théorique qu'il paraît d'autant moins vraisemblable d'atteindre que la production maximale en 1912 n'a pas dépassé 42.300 T. et que pendant la période 1914-18 elle était en moyenne de 30.000 T. Les arbres à caoutchouc sont en général fort dispersés et l'exploitation n'est rémunératrice que là où la densité est suffisante. Le saigneur (seringuero) cherche un certain nombre d'arbres susceptibles d'être saignés et trace un itinéraire circulaire dénommé « estrada » le long duquel en un jour il pourra inciser de 100 à 200 arbres. Il devra donc parcourir l'estrada, qui a souvent 5 à 6 km. de long, deux fois par jour: la première fois pour la saignée, la seconde pour la récolte du latex. On se rendra aisément compte de la faible valeur économique et de la limitation des possibilités de pareille exploitation.

L'avenir de la production du caoutchouc au Brésil réside dans la plantation systématique de l'*Hevea brasiliensis*.

Ici encore existe un facteur défavorable qui ne saurait être sous-estimé, c'est celui de l'existence dans tout le territoire de l'Amazonie de la maladie des feuilles, le *Melanopsammopsis ulei* qui ne se rencontre pas en dehors de l'Amérique du Sud. Cette rouille ne cause pas de dégâts importants aux arbres dispersés dans la forêt naturelle, mais est susceptible de contrarier sévèrement le rendement économique de plantations systématiques.

Les renseignements qui précèdent sont extraits de l'Etude de C. Van de Koppel « Plantaardige grondstoffen uit Brasilië en parallellen met Suriname en Nederlandsche Indië », 1942, publiée par l'Institut Colonial d'Amsterdam, N° 182.

M. V.

Le caoutchouc régénéré

La consommation des régénérés n'est pas une conséquence de la guerre. De tout temps, l'industrie du caoutchouc a consommé du régénéré, même en des périodes où la feuille fumée, par suite de l'avisement des prix, coûtait moins cher que certaines variétés de régénérés. Il y a donc une raison technique. Les chiffres de consommation de gomme et de régénérés aux Etats-Unis montrent qu'en 1928 et 1939 les pourcentages d'emploi du régénéré par rapport à la gomme brute étaient respectivement de 51 et de 32 %.

Quels sont les avantages militant en faveur de leur emploi dans l'industrie? La « Revue Générale du Caoutchouc » (Vol. 19, n° 8, septembre 1942) nous donne à ce sujet des renseignements intéressants. Les régénérés permettent, dans la plupart des cas, pour des mélanges de qualité moyenne, une économie sensible, résultant notamment de la réduction des frais de fabrication des mélanges. Les régénérés favorisent, en effet, le mélange en jouant le rôle de plastifiant. Ils permettent mieux qu'avec la gomme l'uniformité dans les fabrications.

Actuellement, par suite de la pénurie de gomme neuve, le régénéré tend à devenir une matière première de base, alors qu'il n'était autrefois qu'une matière de complément. Le procédé à la soude est généralement considéré comme donnant les régénérés de la meilleure qualité. Il consiste à traiter les déchets de caoutchouc en autoclave à une température comprise entre 175 et 200° C. par une solution de soude caustique à une concentration de 4 à 10%. On ajoute des plastifiants, dont le plus employé est le goudron de pin, en proportion pouvant atteindre 10 % du poids des déchets. Le traitement dure en moyenne de dix à douze heures. Il est suivi du lavage, séchage, raffinage et filtrage.

La fabrication des chaussures, des bottes, des tuyaux d'arrosage, notamment, utilise de grandes quantités de régénérés.

M. V.